

Risques côtiers. Un guide pour mieux les gérer

Maëva Poulet

Pour mieux appréhender les risques côtiers, les chercheurs du programme Cocorisco (Connaissance, compréhension et gestion des risques côtiers) ont mis en ligne un guide : « Gestion des risques d'érosion et de submersion marines ».

Alain Hénaff, du laboratoire brestois Géomer, est le coordinateur scientifique du projet Cocorisco.



Photo M. P.

> Pourquoi avoir pris l'initiative de créer ce guide ?

Alain Hénaff : Lorsque nous avons déposé le dossier pour faire ce guide, la tempête de 2008 venait de se produire en Bretagne, puis Xynthia, dont les répercussions ont été importantes dans toute la France. Derrière ce projet, l'idée était de voir ce que sont véritablement les risques côtiers pour mieux pouvoir y répondre.

> Qu'est-ce qu'un risque côtier ?

Quand on pense aux risques côtiers, on pense d'abord aux événements météorologiques : nous appelons ça les aléas. On a l'impression qu'ils augmentent. En réalité, c'est surtout qu'on expose de plus en plus de

personnes et d'infrastructures, qui sont situées sur des zones littorales à risques.

> À quels risques est exposé le littoral breton ?

Tout d'abord à des éléments qui existaient auparavant : l'érosion et la submersion. Souvent, la submersion est la conséquence de l'érosion elle-même. C'est le cas pour les dunes. Si elles sont érodées, il n'y a plus de barrière de protection et il peut y avoir submersion des zones basses. Les enjeux sur le littoral breton, ce sont aussi toutes les constructions en bord de mer. On n'a jamais cessé de construire sur le littoral. Même les zones qui ne sont pas souvent submergées peuvent l'être un jour,

il faut être vigilant.

> Quelles sont les zones à risques en Bretagne ?

Les grandes villes, installées en bord de mer, Saint-Malo, par exemple. Pour notre étude, nous nous sommes concentrés sur cinq communes bretonnes : Combrit et L'Île-Tudy où il y a un polder, c'est-à-dire une étendue artificielle de terre gagnée sur l'eau, l'île de Sein, très vulnérable aux tempêtes, Guissény, pour le risque de submersion et Pénestin (56) où il y a une forte érosion des falaises.

> Que propose le guide pour répondre à ces problématiques ?

Nous proposons des méthodes pour surveiller le littoral : prendre en compte la dimension historique, ce qu'on appelle la culture du risque, ou faire des suivis photographiques. Nous expliquons également quels sont les systèmes de mesures qui peuvent être utilisés et que faire en cas d'incident. On ne pourra pas agir sur les tempêtes. En revanche, on peut agir sur les éléments exposés.

> À qui s'adresse ce guide ?

On a voulu que ce soit à un public relativement large. On l'adresse aux collectivités territoriales qui doivent gérer ce genre de problème. C'est un travail qui a un but pédagogique, qui vise à mieux transmettre les connaissances concernant le littoral. Il est en libre accès sur internet.

▼ Plus de renseignements : <http://www.risques-cotiers.fr>